

LES ÉTATS GÉNÉRAUX

DE LA **LECTURE**
POUR LA **JEUNESSE**



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

États généraux de la lecture pour la jeunesse

Synthèse du questionnaire « auteurs »

Sommaire

01	Le contexte de la démarche	p.3
02	Les chiffres clés de la consultation	p.7
03	Les enseignements clés de la consultation	p.10
04	L'analyse détaillée question par question	p.13

LES ÉTATS GÉNÉRAUX

DE LA **LECTURE**
POUR LA **JEUNESSE**



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le contexte de la démarche

Le contexte de la démarche

Les États Généraux de la lecture pour la jeunesse

En juillet 2025, les **Ministres de la Culture et de l'Éducation Nationale** ont lancé les **États Généraux de la Lecture pour la Jeunesse**.

Depuis 50 ans, la lecture de livres ou de journaux décline chez tous les Français et notamment chez les jeunes. La baisse est particulièrement nette depuis la décennie 2000. Plus encore, depuis 2010, la lecture souffre de l'attention captée par les écrans et de la concurrence des autres loisirs des jeunes. Si les enfants fréquentent davantage les bibliothèques qu'auparavant et apprécient fortement la lecture, **tous les jeunes y consacrent largement moins de temps qu'aux activités sur écran.** Avec l'adolescence, la lecture comme plaisir et loisir diminue régulièrement (40% des 16-19 ans ne lisant pas de livres quand ils n'étaient que 10% en 1970) alors même que le niveau global d'instruction a progressé sensiblement. **Ce phénomène touche tous les genres, du roman à la bande dessinée.**

En avril 2024, un rapport rendu au Président de la République, *Enfants et écrans : à la recherche du temps perdu*, fait état de la **nécessité de mesures d'encadrement de l'usage du numérique ainsi que d'une multiplication de propositions alternatives aux écrans auprès des jeunes.** La démarche des États généraux de la Lecture pour la Jeunesse s'inscrit donc dans ce contexte.

- **Début octobre, une consultation auprès de cinq publics cibles,** familles, professeurs, auteurs, éditeurs, associations et bibliothèques a été lancée.

En complément, des ateliers composés de jeunes ont été organisés dans 11 départements pour recueillir directement leur parole au travers des enseignants et des réseaux d'éducation populaire.

Ce document explicite les enseignements issus de cette écoute inédite des différents acteurs du livre jeunesse, ici les auteurs.

La méthode d'analyse

Pour synthétiser les réponses aux questions ouvertes, un outil d'analyse sémantique a été utilisé, et une équipe d'analystes a été mobilisée.

Comment fonctionne l'outil d'analyse sémantique ?

L'analyse est réalisée grâce à l'appui d'un algorithme de regroupement sémantique garantissant une analyse exhaustive et non biaisée. Elle est supervisée par un analyste. Le référentiel est propre à chaque consultation : il est bâti de manière ad hoc sur la base de l'expression des participants. L'analyse sémantique et lexicale des réponses ouvertes permet de :

1. Regrouper les réponses comparables par unité de sens afin de créer un référentiel pondéré, on parle de groupes sémantiques.
2. Cartographier l'opinion collective en identifiant les idées fortes et les signaux faibles qui s'expriment dans le corpus analysé.

Comment lire les chiffres ?

Les pourcentages partagés dans l'ensemble du document sont calculés sur la base du nombre de participants par question. Lorsque l'on affirme que 10% des participants expriment l'idée A, cela revient à dire que 10% des participants (s'étant exprimé dans cette question) ont spontanément exprimé une idée classée dans le groupe sémantique A.

Il est à noter que chaque contributeur/ contributrice peut donc partager plusieurs contributions en réponse à une même question. Les contributions d'un même participant peuvent être classées dans plusieurs groupes sémantiques (thèmes ou sous-thèmes) différents. Ce participant sera donc comptabilisé dans plusieurs groupes sémantiques (thèmes ou sous-thèmes) différents.

Pour bien appréhender les chiffres qui jalonnent le document, il faut rappeler qu'une statistique supérieure à 10% est considérée comme significative dans la méthodologie d'analyse des questions ouvertes, puisque ces questions ne proposent pas d'options prédéfinies et que l'expression est totalement spontanée. Une ou un participant peut indiquer plusieurs réponses : le total des pourcentages des idées peut donc dépasser les 100%.

Quelles sont les limites de l'exercice ?

Dans le cas de certaines questions ne rassemblant pas assez de participants et participantes, l'analyse comparative par segment est d'autant plus limitée pour ces questions.

Glossaire des termes utilisés

- Participant : **personne ayant répondu** à au moins une question du corpus de la consultation (hors questions de segmentation). Dans la restitution d'une question, le terme « répondant » est aussi utilisé.
- Contribution : toute **action active sur la plateforme** (réponse à une question fermée ou à une question ouverte).
- Verbatim : **réponse à une question ouverte**. Les participants sont encouragés à séparer leurs différentes idées sur plusieurs lignes, un participant peut donc avoir plusieurs « verbatims » pour une unique question.

NB: Nous n'utilisons pas l'écriture inclusive, donc par convention les termes utilisés désignent à la fois le masculin et le féminin (exemple : auteurs pour les autrices et les auteurs)

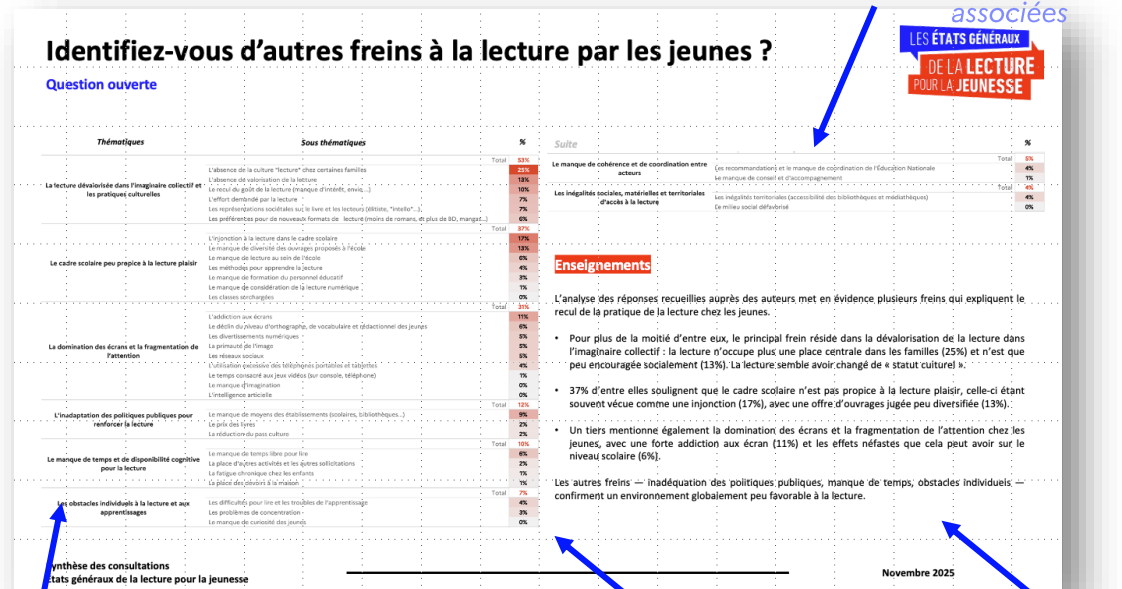
Comment lire le document ?

Le présent document restitue les analyses détaillées et enseignements généraux de la consultation.
Ces résultats sont basés sur l'analyse de l'ensemble des contributions récoltées durant toute la durée de la consultation.

Il y a deux types de questions :

- **Questions ouvertes** : des champs libres qui permettent aux participants d'insérer du texte libre, des réponses spontanées
- **Questions fermées** : les participants doivent choisir une ou plusieurs réponses dans une liste de propositions donnée ou hiérarchiser des propositions selon un critère prédéfini.

Les réponses quantitatives ouvertes

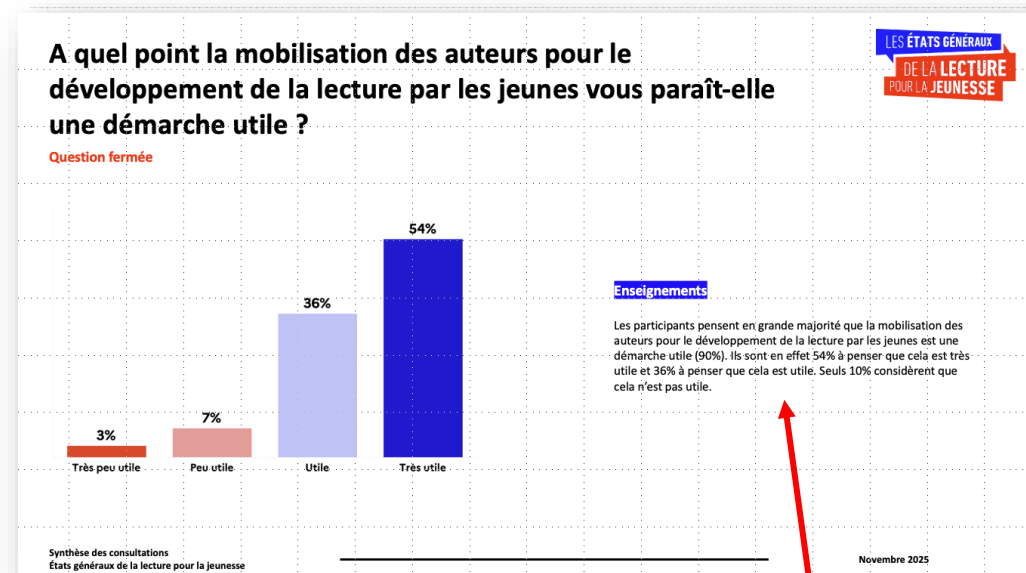


Regroupement des idées par unité
de sens au sein de thématiques

% d'idées associées à la
catégorie / sous-catégorie

Notre analyse

Les réponses fermées



Points de divergence
existants

LES ÉTATS GÉNÉRAUX

DE LA **LECTURE**
POUR LA **JEUNESSE**



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les chiffres clés de la consultation


Les chiffres clés de la participation



1 520
participants



31 890
contributions



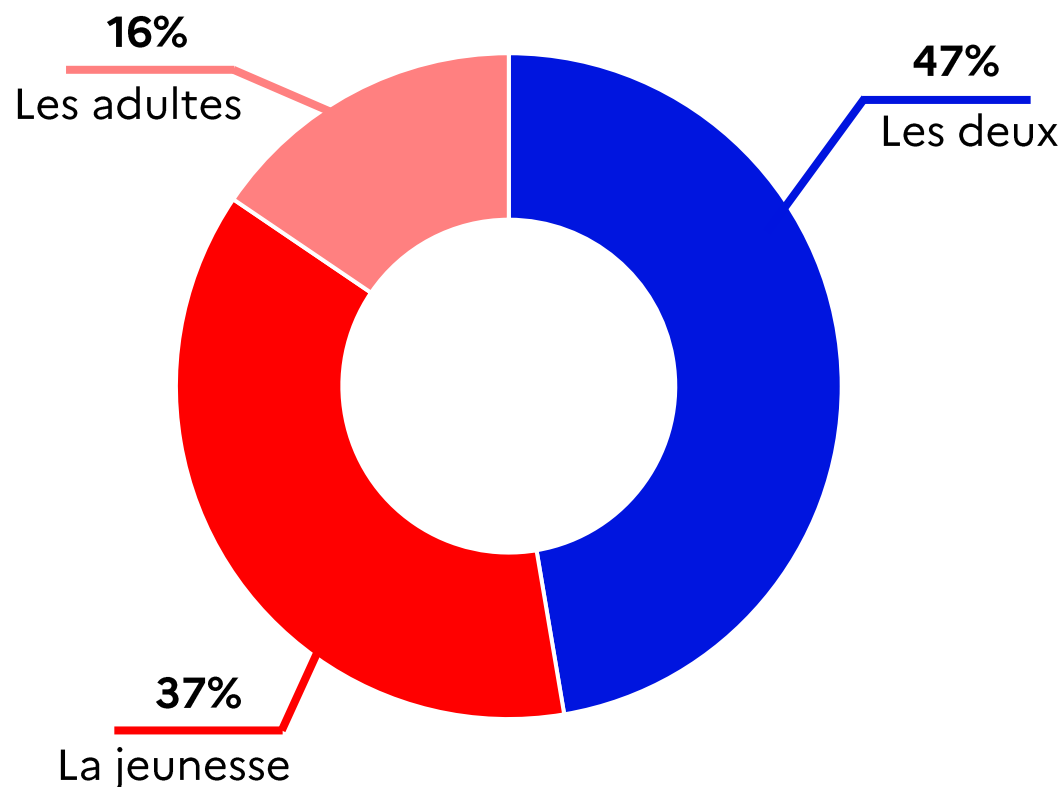
10 782
dont verbatims

Les profils des participants

Plus de **1500 auteurs et autrices** ont souhaité témoigner dans le cadre de ces Etats Généraux.

Parmi eux, 47% écrivent à la fois pour la jeunesse et pour les adultes, et 37% sont spécialisés jeunesse.

Vous écrivez pour :



LES ÉTATS GÉNÉRAUX

DE LA **LECTURE**
POUR LA **JEUNESSE**



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les enseignements clés

Les enseignements généraux

Une perception du déclin partagée, mais aux causes distinctes

Du côté des auteurs, un constat s'impose : près de six sur sept auteurs (86%) constatent un déclin de la lecture. Pour eux, ce recul s'explique avant tout **par la place grandissante du numérique**, qui détourne une partie du temps consacré aux livres. L'évolution du marché et les représentations parfois négatives associées à la lecture arrivent derrière dans leurs préoccupations.

Les éditeurs observent, eux aussi, cette baisse de la lecture (86 %), mais en proposent une lecture différente. Ils insistent davantage sur le recul général des pratiques et du marché du livre — certains évoquent même explicitement la diminution des ventes — tandis que la concurrence du numérique, bien que présente dans leurs réponses, est jugée moins déterminante que par les auteurs.

Des freins dominés par les écrans, avec un rôle clé de la famille

Les auteurs pointent, tout comme les autres participants, avant tout l'attention accaparée par **les écrans et les réseaux sociaux**, principal obstacle à la lecture (81%). **À cela s'ajoute un environnement familial parfois peu favorable : beaucoup décrivent des parents qui ne lisent pas ou n'encouragent pas suffisamment cette pratique, ce qui pèse fortement sur l'entrée des jeunes dans la lecture.**

Les auteurs évoquent aussi les **difficultés de concentration** rencontrées par certains jeunes, ainsi qu'une **dévalorisation plus générale de la lecture dans l'imaginaire collectif**. Un cadre scolaire perçu comme peu propice revient également, signe que le problème dépasse largement la simple question du temps passé devant les écrans.

Un engagement fort des auteurs, plébiscité par les jeunes

Face à ces freins, les auteurs se voient pleinement impliqués dans la recherche de solutions. **Une écrasante majorité (90%) considèrent leur intervention comme réellement utile pour accompagner les jeunes vers la lecture.** Et cet engagement se traduit par des actions concrètes : une grande part d'entre eux **participe déjà régulièrement à des actions de médiation, que ce soit dans les écoles, les bibliothèques ou lors de festivals.** Ces rencontres sont généralement vécues comme de véritables réussites. Les auteurs racontent que les jeunes se montrent curieux, disponibles et souvent enthousiastes **dès qu'ils ont l'occasion d'échanger en direct avec un écrivain.** Ces actions permettraient, selon eux, de recréer un lien vivant avec le livre : en suscitant l'envie de lire, en démystifiant la création littéraire ou en faisant découvrir l'envers du métier.

Les enseignements généraux

Des priorités d'action centrées sur la médiation et la rencontre

Lorsqu'on les interroge sur les pistes d'action prioritaires, les auteurs reviennent sur un même levier : **rencontrer des jeunes**. Pour beaucoup, les interventions d'auteurs constituent la manière la plus directe et la plus efficace de redonner goût à la lecture. Viennent ensuite des propositions plus pédagogiques comme :

- une présence renforcée des textes contemporains dans les programmes
- Impliquer davantage les parents dans l'accompagnement à la lecture.

Les auteurs évoquent également **la médiation et l'animation autour du livre**, qu'il s'agisse d'ateliers d'écriture, d'échanges en petits groupes ou d'expériences plus créatives. Ils insistent sur l'importance de mieux relier tous les acteurs du livre pour multiplier les occasions de rencontres et créer un écosystème plus fluide autour des jeunes lecteurs.

Focus : les réseaux sociaux, entre frein et opportunité

Les auteurs entretiennent un **rapport contrasté aux réseaux sociaux**. D'un côté, les auteurs les identifient largement comme l'un des obstacles majeurs à la lecture : ils accaparent l'attention, fragmentent le temps disponible et compliquent la concentration. De l'autre, leur régulation divise. Une courte majorité (51%) des auteurs est favorable à la restriction, tandis qu'un bloc important (33%) préfère ne pas se prononcer. Seuls 16% y sont opposés.

Une partie des auteurs estime qu'une forme de limitation pourrait aider à redonner de l'espace à la lecture, tandis qu'une autre considère qu'interdire ne suffit jamais à créer de nouvelles habitudes. Les auteurs les plus réticents à l'idée de restriction rappellent que les réseaux sociaux peuvent aussi devenir des alliés : des espaces comme BookTok ou Bookstagram permettent aujourd'hui à des milliers de jeunes de découvrir des livres, d'échanger autour de leurs lectures et de rencontrer, même à distance, des auteurs qui les inspirent.

La rencontre comme moteur, le plaisir comme horizon

Un message revient avec force : **rien ne remplace la rencontre directe entre auteurs et jeunes lecteurs**. C'est ce levier que beaucoup souhaitent voir renforcé, aux côtés d'une **valorisation de la lecture comme une activité de plaisir et de découverte, plutôt que comme une contrainte scolaire**.

LES ÉTATS GÉNÉRAUX

DE LA LECTURE
POUR LA JEUNESSE



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Analyse détaillée par question

Quels sont, selon vous, les principaux freins à la lecture par les jeunes ?

Question fermée



Enseignements

Selon les participants, les principaux freins à la lecture par les jeunes résident dans 3 facteurs principaux :

- L'attention absorbée par les réseaux sociaux (81%)
- Les parents qui accordent peu d'importance à la lecture (56%)
- La difficulté de concentration des enfants (45%) et de lecture (32%)

Ce dernier pourrait d'ailleurs être le second facteur évoqué si mis bout à bout (77%).

Les méthodes et conseils mis en place par l'école semblent ici moins mis en cause.

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Thématiques	Sous thématiques	%
La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	Total	53%
	L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles	25%
	L'absence de valorisation de la lecture	13%
	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)	10%
	L'effort demandé par la lecture	7%
	Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello"...)	7%
	Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (moins de romans, et plus de BD, mangas...)	6%
Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	Total	37%
	L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire	17%
	Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école	13%
	Le manque de lecture au sein de l'école	6%
	Les méthodes pour apprendre la lecture	4%
	Le manque de formation du personnel éducatif	3%
	Le manque de considération de la lecture numérique	1%
La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	Les classes surchargées	0%
	Total	31%
	L'addiction aux écrans	11%
	Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes	6%
	Les divertissements numériques	5%
	La primauté de l'image	5%
	Les réseaux sociaux	5%
	L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes	4%
	Le temps consacré aux jeux vidéos (sur console, téléphone)	1%
L'inadaptation des politiques publiques pour renforcer la lecture	Le manque d'imagination	0%
	L'intelligence artificielle	0%
	Total	12%
	Le manque de moyens des établissements (scolaires, bibliothèques...)	9%
Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	Le prix des livres	2%
	La réduction du pass culture	2%
	Total	10%
Les obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages	Le manque de temps libre pour lire	6%
	La place d'autres activités et les autres sollicitations	2%
	La fatigue chronique chez les enfants	1%
	La place des devoirs à la maison	1%
	Total	7%
	Les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage	4%
	Les problèmes de concentration	3%
	Le manque de curiosité des jeunes	0%

Suite

		%
Le manque de cohérence et de coordination entre acteurs		Total
	Les recommandations et le manque de coordination de l'Éducation Nationale	5%
	Le manque de conseil et d'accompagnement	4%
Les inégalités sociales, matérielles et territoriales d'accès à la lecture		Total
	Les inégalités territoriales (accessibilité des bibliothèques et médiathèques)	1%
	Le milieu social défavorisé	4%

Enseignements

L'analyse des réponses recueillies auprès des auteurs met en évidence plusieurs freins qui expliquent le recul de la pratique de la lecture chez les jeunes.

- Pour plus de la moitié d'entre eux, le principal frein réside dans la dévalorisation de la lecture dans l'imaginaire collectif : la lecture n'occupe plus une place centrale dans les familles (25%) et n'est que peu encouragée socialement (13%). La lecture semble avoir changé de « statut culturel ».
- 37% d'entre elles soulignent que le cadre scolaire n'est pas propice à la lecture plaisir, celle-ci étant souvent vécue comme une injonction (17%), avec une offre d'ouvrages jugée peu diversifiée (13%).
- Un tiers mentionne également la domination des écrans et la fragmentation de l'attention chez les jeunes, avec une forte addiction aux écran (11%) et les effets néfastes que cela peut avoir sur le niveau scolaire (6%).

Les autres freins — inadéquation des politiques publiques, manque de temps, obstacles individuels — confirment un environnement globalement peu favorable à la lecture.

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture ?

Question ouverte

Exemples de verbatims

Il existe un décalage cognitif entre les générations. À la génération Gutenberg a succédé la génération Zuckerberg. **Le cerveau des enfants n'est plus façonné de la même manière pour la lecture de livres.**

Les livres proposés à l'école ne sont que des classiques. **Il faudrait favoriser la collaboration avec des auteurs locaux.**

Le cloisonnement entre la littérature jeunesse et les autres formes littéraires fait que **les enfants sont moins exposés à la littérature générale.**

Le livre n'est pas "à la mode", il est supplanté par l'image.

La surproduction.

En amont, **les politiques commerciales qui favorisent les publications jeunesse de piètre qualité** (dark romance, pour citer l'une des pires), sont éminemment responsables de la propagation de lectures sans intérêt pour l'enfant qui grandit, cherche à s'émanciper, à comprendre le monde. La responsabilité de ces maisons d'édition est primordiale.

Un manque crucial de formations des enseignants à ce qu'est la lecture jeunesse, à ce qui existe, aux différentes maisons d'édition, etc...

Accès symbolique à une pratique perçue comme élitiste, difficile, exigeante, en lien avec l'école ("obligation").

La naïveté des éditeurs qui ne veulent pas aborder tels ou tel sujets avec des jeunes alors que la pornographie, les réseaux sociaux, la bêtise occupe la place. Les éditeurs continuent de penser que les jeunes n'ont pas de connaissance de la violence ou du monde donc il y a un décalage.

Pas assez de rencontres avec des auteurs vivants (phénomène aggravé par la "mort" de la part collective du Pass culture). Ces rencontres motivent les jeunes à lire, **désacralisent le livre et l'écrivain,** permettent aux enseignants une approche transversale des matières (lettres et histoire, lettres et art plastique, lettres et théâtre, lettres et sciences...).

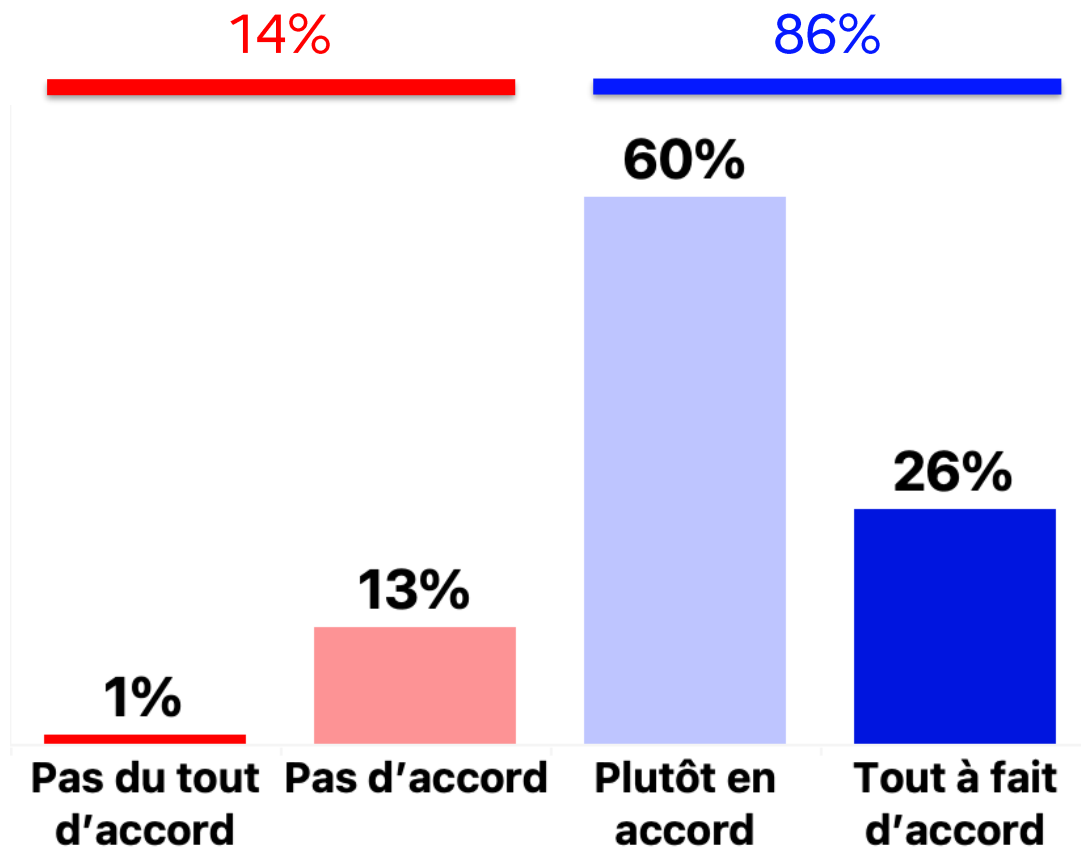
C'est la **présence de l'écran qui s'invite dans le quotidien** en permanence : transport, repas, salle d'attente, pause (récréation), lecture, écriture, prise de notes, écoutez un cours...

La valorisation de l'efficacité, de la rapidité, d'un comportement "pro-actif" et volontaire ("start-up nation"!!) ne laisse pas place à la notion de temps, de maturation, de découverte au rythme propre à chacun.e. La lecture a besoin de cette notion de temps individuel, elle s'accommode mal de la course à la nouveauté.

La fragmentation de l'attention, due notamment aux sollicitations des applis, notifications, onglets (...).

Êtes-vous d'accord avec le constat d'un déclin de la lecture par les jeunes ?

Question fermée



Enseignements

Près de quatre auteurs sur cinq s'accordent sur le constat d'un déclin de la lecture chez les jeunes (86%), tandis que 14% ne partagent pas ce constat.

Pourquoi ? – D'accord avec le constat de déclin (86%*)

Question ouverte conditionnée pour les auteurs s'affirmant en accord avec la question précédente

Thématiques	Sous thématiques	%
La concurrence du numérique	Total	39%
	La concurrence des écrans	15%
	La concurrence des réseaux sociaux (TikTok, Instagram, YouTube,...)	14%
	La concurrence des smartphones et tablettes	6%
	La concurrence des jeux vidéo et plateformes de streaming	4%
	La concurrence des usages numériques	2%
	La concurrence d'internet	0%
L'évolution à la baisse du marché et des pratiques de lecture	Total	22%
	La baisse constatée de la lecture à partir du collège et de l'adolescence	5%
	Le recul de la fréquentation des bibliothèques, des librairies et des salons	4%
	La concurrence d'autres formats (mangas, BD ...)	4%
	La confirmation au travers des chiffres, statistiques et enquêtes	4%
	La baisse des ventes de livres	3%
	La concurrence de l'image et de la vidéo	2%
	Le prix des livres	2%
	La recul de la lecture de textes longs (romans...)	1%
	Le manque d'offres plus accessibles (formats courts...)	1%
	Le recul du nombre de lecteurs dont les "gros lecteurs"	1%
Les représentations culturelles et symboliques négatives de la lecture	Total	22%
	La lecture perçue comme contrainte plutôt qu'un plaisir	5%
	La lecture perçue comme un effort	5%
	Le manque de valorisation de la lecture	4%
	Le manque de curiosité et d'intérêt pour la lecture	3%
	Le manque d'attrait pour l'objet livre	3%
	Le manque d'éducation à la culture	2%
	Le rôle des médias	2%
	Le manque d'envie de lire	1%
	La méconnaissance de l'offre	0%
Les constats	Total	17%
	Les constats personnels ou professionnels	17%
L'environnement familial et social	Les discussions avec les professionnels, les professeurs, les parents ...	1%
	Total	17%
	L'environnement familial, notamment les parents, qui n'incite pas à la lecture	13%
	Les inégalités sociales et culturelles dans l'accès et les habitudes de lecture	3%
La baisse du niveau de lecture des jeunes	Le manque d'accompagnement des adultes	2%
	Total	14%
	La baisse des capacités de concentration	4%
	Les difficultés à lire pour certains	3%
	Les difficultés lexicales et orthographiques, le manque de vocabulaire	3%
	La moindre qualité de l'apprentissage à l'école	2%
	La baisse du niveau scolaire et de lecture	2%
	Le manque d'imagination	1%

Suite

		%
Le rapport au temps	Total	10%
	La culture de l'immédiat, du zapping et du scroll	4%
	Le manque de temps	3%
	La concurrence des autres pratiques extra-scolaires	2%
	Le nombre élevé de sollicitations et le manque de calme	2%
	La concurrence d'autres centres d'intérêts	1%
	Le temps accordé à la scolarité	0%
Les arguments nuancés	Total	5%
	Les nouvelles pratiques de lectures ne sont pas prises en compte (numérique, webtoon...)	3%
	Les gros lecteurs existent toujours	1%
	Les jeunes lisent encore pour certains d'entre eux	1%
	Cela dépend des jeunes	0%
Un déclin non limité aux jeunes	Total	5%
	Le déclin de la lecture chez les adultes	3%
	Un problème d'ordre sociétal	2%
Les politiques publiques	Total	2%
	Le manque de moyens pour les politiques culturelles, et l'achat de livres dans les écoles et bibliothèques...	1%
	L'absence d'infrastructures ou les difficultés d'accès	1%
	Le manque de formation du personnel des bibliothèques	0%
	Le manque de volonté politique	0%

Enseignements

Les auteurs identifient plusieurs raisons qui expliquent le déclin de la lecture chez les jeunes :

- Environ 39% d'entre eux nomment le numérique, notamment les réseaux sociaux et les écrans, qui captent l'attention et modifient les habitudes de loisir.
- Près de un quart (22%) d'entre eux pointent du doigt l'évolution à la baisse du marché et des pratiques de lecture, avec plusieurs facteurs tels que la baisse de la lecture dès le collège, le recul de la fréquentation des lieux de lecture ou encore la concurrence d'autres formats.
- Près d'un autre quart (22%) identifie une crise plus culturelle, où la lecture ne semble plus être un plaisir, mais plutôt une contrainte scolaire.

Les participants témoignent également des effets de l'environnement social (rythmes, disponibilité, capital culturel), où la lecture semble être un privilège élitiste.

*86% des répondants sont alignés avec la notion de déclin, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 39% des 86% citent la concurrence du numérique.

Pourquoi ? – D'accord avec le constat de déclin

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants s'affirmant en accord avec l'affirmation précédente.

Exemples de verbatims

Le livre c'est **has-been**.

Un manque de diversité des vécus dans l'offre éditoriale qui leur ait destiné.

La lecture n'est pas aussi facile et addictive que les réseaux sociaux ou autres jeux vidéo.

La lecture est souvent vue comme une contrainte scolaire avec obligation de résultat, plutôt que comme un loisir amusant et gratifiant.

C'est un constat sur la baisse des ventes globales en jeunesse. Les résultats publiés sont faussés par quelques titres phares qui font monter la moyenne.

La lecture demande de l'attention et de la concentration, qualités qui s'entretiennent et peuvent diminuer sans pratique régulière. Je crois qu'il est facile, par lassitude ou anxiété, de se tourner vers les réseaux sociaux pour se détendre ou récupérer de l'information. Mais très vite, on peut perdre le contrôle du temps qu'on y passe, ainsi que l'habitude de faire l'effort mental demandé par des médias plus conséquents. Si les adultes eux-mêmes sont touchés, à plus forte raison les jeunes, qui doivent acquérir à l'école ces facultés-là.

Livres trop axés sur la rentabilité commerciale.

[...] s'ils ont des parents devant la télé, ou accros à leur portable, **pourquoi feraient-ils autrement ?**

La lecture à voie haute n'est plus pratiquée dans les classes, pourtant c'est l'occasion d'exprimer son avis, ses sentiments.

Lors des ateliers que j'anime avec des enfants, je constate que pour beaucoup **le mot "livre" évoque, hélas, une corvée.**

[...] **c'est chiffré par des enquêtes,** ce n'est pas une opinion ou une impression.

La lecture est un plaisir solitaire, qui demande du temps, du calme et de la concentration, **qui manquent dans la vie d'aujourd'hui.**

Il y a tellement d'offres culturelles et de divertissements **qu'on n'a pas le temps de tout faire.**

Dans les écoles et collèges, il paraît plus difficile qu'auparavant d'engager toute une classe dans la lecture d'une œuvre longue, sans laisser une bonne partie des élèves "sur le bord de la route".

Il y a tellement d'offres culturelles et de divertissements qu'on n'a pas le temps de tout faire.

La capacité de concentration plus longue est fragilisée par les stratégies de rétention des réseaux sociaux (notifications, contenu sans fin et qui se lance tout seul).

Pourquoi – En désaccord avec le constat de déclin (14%*)

Question ouverte conditionnée pour les auteurs s’affirmant en désaccord avec la question précédente

Thématiques	Sous thématiques	%
Évolution des pratiques de lecture	Total	55%
	Diversification des supports et pratiques (lecture sur smartphones, tablettes, blogs, plateformes, réseaux sociaux)	28%
	Attrait pour les formes visuelles (manga, BD, romans graphiques...)	27%
	Formats émergents et interactifs (Wattpad, webtoons, BookTok, formats courts)	9%
	Perception de la lecture toujours comme un plaisir	1%
	Nouvelles définitions et pratiques de la lecture	1%
Perception d'une généralisation abusive du déclin	Total	47%
	Généralisation inexacte entre des enfants qui lisent toujours beaucoup et des adolescents, moins	25%
	Intérêt constant pour la lecture, voire en évolution	12%
	La lecture comme un défi de tout temps pour les jeunes	6%
	Pas de déclin spécifique, seulement des variations	6%
	Constat de toujours autant de "gros lecteurs"	1%
Indicateurs objectifs contre l'idée d'un déclin généralisé	Total	21%
	Initiatives culturelles et éducatives pour encourager la lecture (écoles, associations...)	9%
	Offre éditoriale jeunesse dynamique et diversifiée	6%
	Fréquentation soutenue des bibliothèques / CDI	6%
	Absence de chiffres ou de faits objectifs	3%
Facteurs explicatifs d'un déclin (inégalités, environnement, difficultés, etc.)	Total	14%
	Inégalités sociales et culturelles d'accès à la lecture	6%
	Modèles parentaux et valorisation familiale de la lecture	4%
	Lecture perçue comme scolaire ou obligatoire	2%
	Concurrence accrue des écrans dans le quotidien	1%
	Augmentation du prix du livre	1%
	Manque de temps et de disponibilité mentale	1%
	Difficultés de concentration et d'attention	1%

Enseignements

Pour une majorité des participants, il ne s’agit pas d’un déclin de la lecture chez les jeunes mais plutôt d’une évolution des pratiques de lecture. En effet, pour 28% d’entre eux, il est d’abord question d’un changement dans les supports et les pratiques, avec l’introduction de la lecture sur smartphone ou sur les réseaux sociaux. Il y a également un réel attrait pour les formes plus visuelles de lecture, souligné par 27% des répondants.

Par ailleurs, près de la moitié des répondants soulignent le caractère « abusif » de la généralisation de ce déclin, en utilisant comme argumentaire des contre exemples, démontrant que la lecture est toujours présente dans le quotidien des enfants.

Pour 21% de ces participants, il existe aussi des indicateurs factuels permettant d’aller à l’encontre de cette théorie du déclin, tels que le nombre d’initiatives culturelles et éducatives ou la diversité de l’offre éditoriale jeunesse ainsi que la fréquentation des lieux de lecture.

Enfin, certains freins, bien que reconnus, sont justifiés par les répondants à cette question, en particulier par les inégalités sociales et culturelles et par les modèles parentaux.

*14% des répondants ne sont pas alignés avec la notion de déclin, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 28% des 14% évoquent une évolution des formes et supports de lecture.

Pourquoi ? – En désaccord avec le constat de déclin

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants s'affirmant en désaccord avec l'affirmation précédente.

Exemples de verbatims

Les jeunes lisent énormément de mangas. C'est une lecture comme une autre.

Les jeunes semblent lire mais sur d'autres supports et des textes pas forcément considérés comme littéraires au sens noble... Mais c'est toujours mieux que rien

Les pratiques sont différentes, les jeunes lisent mais sur leur téléphone plutôt que sur le support livre

Parce que **ce discours est culpabilisant pour les jeunes**, alors que chaque génération a ses pratiques, mal perçues par les précédentes.

Je vois de nombreux jeunes lire (romans, bd, mangas etc).

Je fréquente régulièrement la médiathèque Nelson Mandela de ma commune (Créteil), et je constate que les enfants y viennent nombreux et empruntent d'énormes quantités de livres qui leur sont destinés.

Je pense que certains genres sont mal considérés (BD et Mangas pour ne citer qu'eux) et donc moins valorisés dans la lecture des jeunes. Pourtant, ce sont des livres à part entière ! **Les jeunes sont capables de suivre leurs héros sur des dizaines de tomes.**

Si le livre est attractif, l'histoire, le thème abordé, alors l'enfant sera intéressé.

Au vu de mon expérience lors de salons du livre, bien souvent, **ce sont les enfants qui "entraînent" les parents pour feuilleter le livre et les incitent à l'acheter.**

Parce que **ces considérations générales occultent le fait que les supports, formes et conditions de la lecture évoluent** : n'est pris en compte qu'un type de lecture, de certains types de livres - ce qui n'a jamais été universel, ni en France ni ailleurs.

Les médiums de lecture sont multiples.

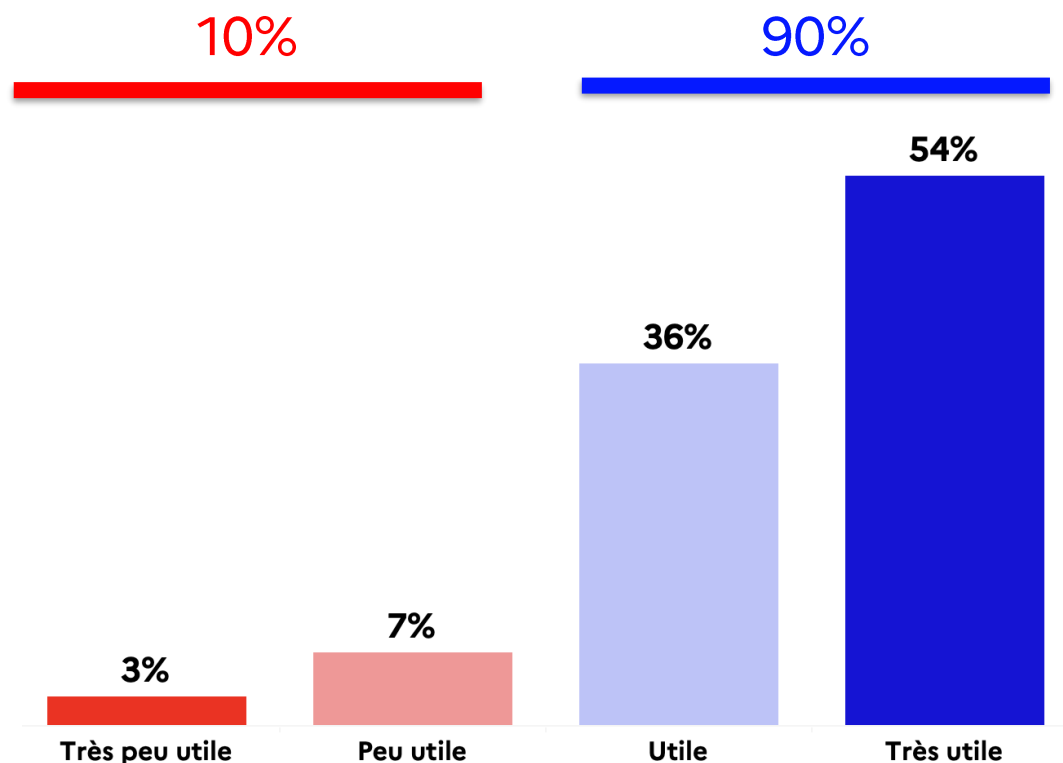
Dans les écoles et collèges, il paraît plus difficile qu'auparavant d'engager toute une classe dans la lecture d'une œuvre longue, sans laisser une bonne partie des élèves "sur le bord de la route".

Système scolaire mesure uniquement "lectures imposées", ignore lectures volontaires (fanfiction = millions de mots lus). Statistiques biaisées. **Réalité : ils lisent, mais pour PLAISIR, pas devoir.**

Les supports de lecture se sont diversifiés. Les conversations écrites, publications sur réseaux sociaux et autres articles en ligne restent une forme de lecture selon moi.

A quel point la mobilisation des auteurs pour le développement de la lecture par les jeunes vous paraît-elle une démarche utile ?

Question fermée

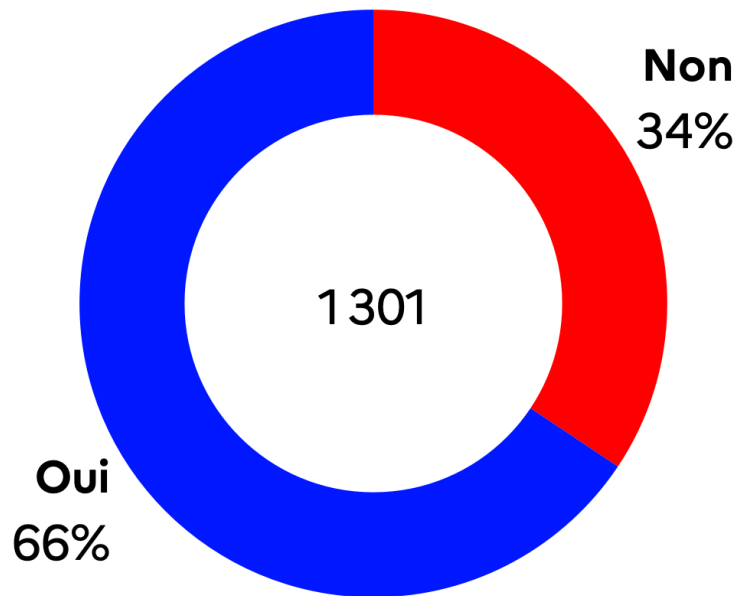


Enseignements

Les participants pensent en grande majorité que la mobilisation des auteurs pour le développement de la lecture par les jeunes est une démarche utile (90%). Ils sont en effet 54% à penser que cela est très utile et 36% à penser que cela est utile. Seuls 10% considèrent que cela n'est pas utile.

Avez-vous participé à des actions de développement de la lecture ou de médiation avec des jeunes ?

Question fermée

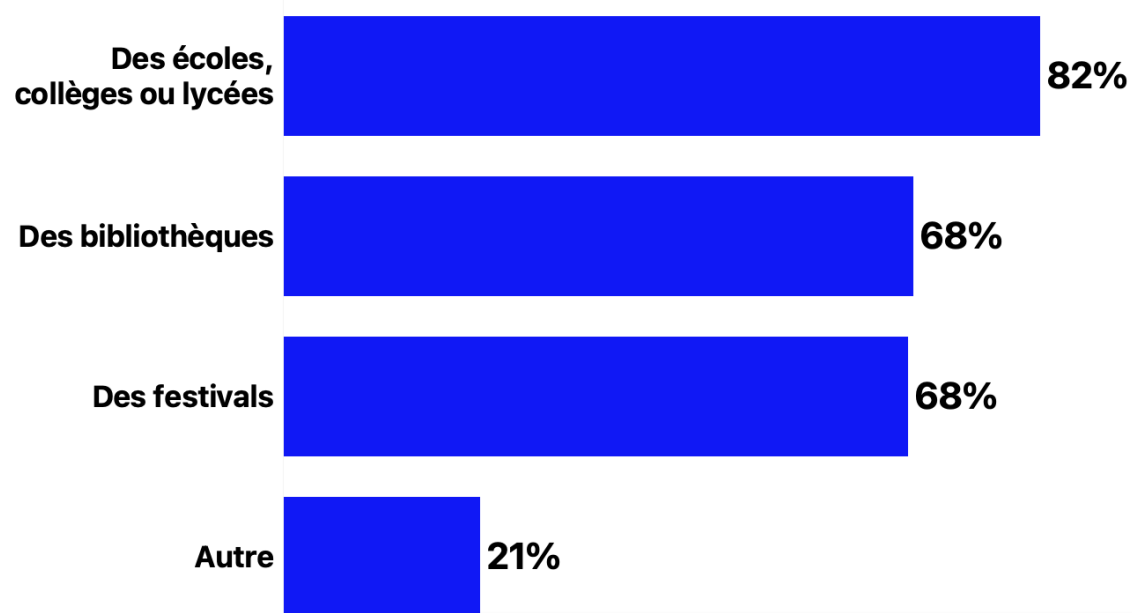


Enseignements

Près de trois auteurs sur cinq (66%) déclarent avoir participé à des actions de développement de la lecture ou de médiation auprès des jeunes, tandis que 35 % indiquent ne pas y avoir pris part.

Qui vous a mobilisé ?

Question fermée adressée uniquement aux auteurs ayant déjà participé à des actions de développement de la lecture ou de médiation avec des jeunes.



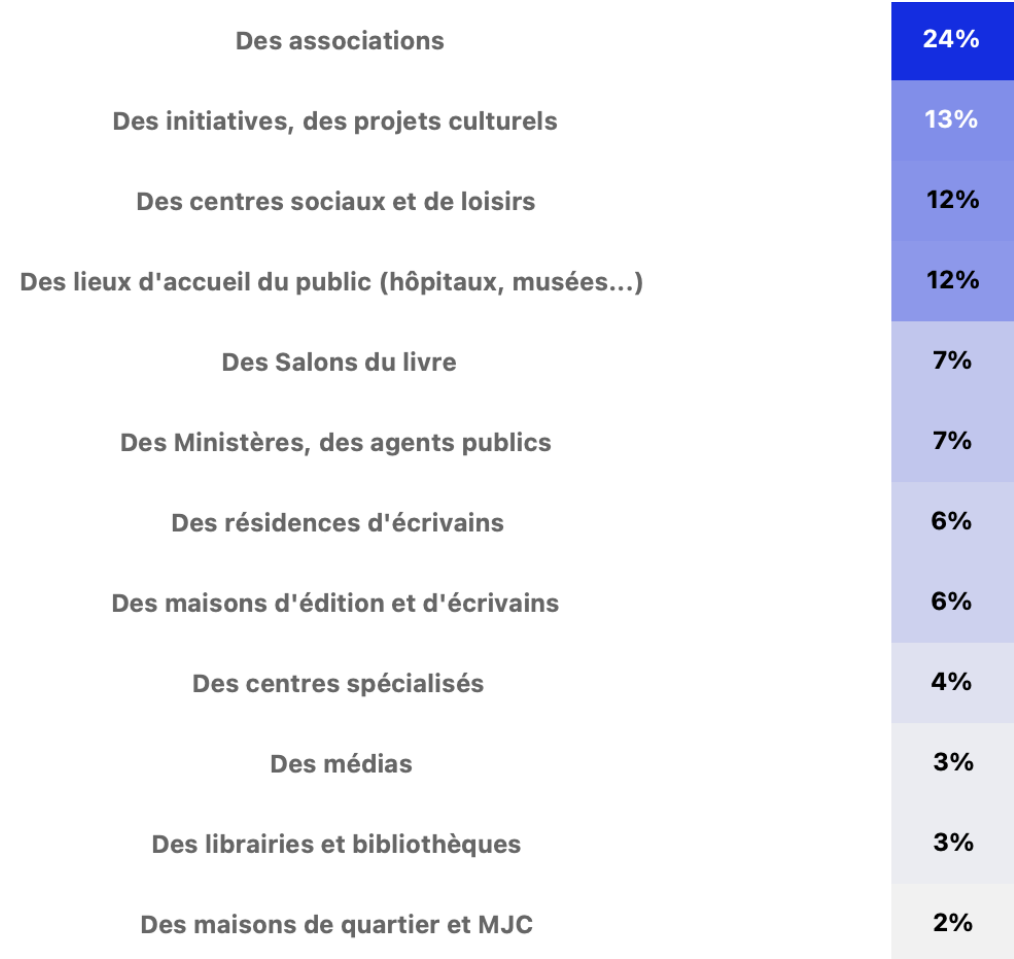
Enseignements

Pour les auteurs ayant déjà participé à des actions de développement de la lecture ou de médiation avec des jeunes, une grande majorité (82%) a noté des établissements scolaires comme des écoles, collèges ou lycées. Les auteurs ont également noté des festivals et des bibliothèques, 68% respectivement.

Les détails des réponses « Autres » figurent dans la diapositive suivante.

Qui vous a mobilisé ? Autre

Question ouverte



Enseignements

Pour les auteurs ayant déjà participé à des actions de développement de la lecture ou de médiation avec des jeunes, une grande majorité (82%) a noté des établissements scolaires comme des écoles, collèges ou lycées. Les auteurs ont également noté des festivals et des bibliothèques, 68% respectivement.

Pour quels types d'actions de développement de la lecture pour les jeunes avez-vous été mobilisés ?

Question ouverte conditionnée

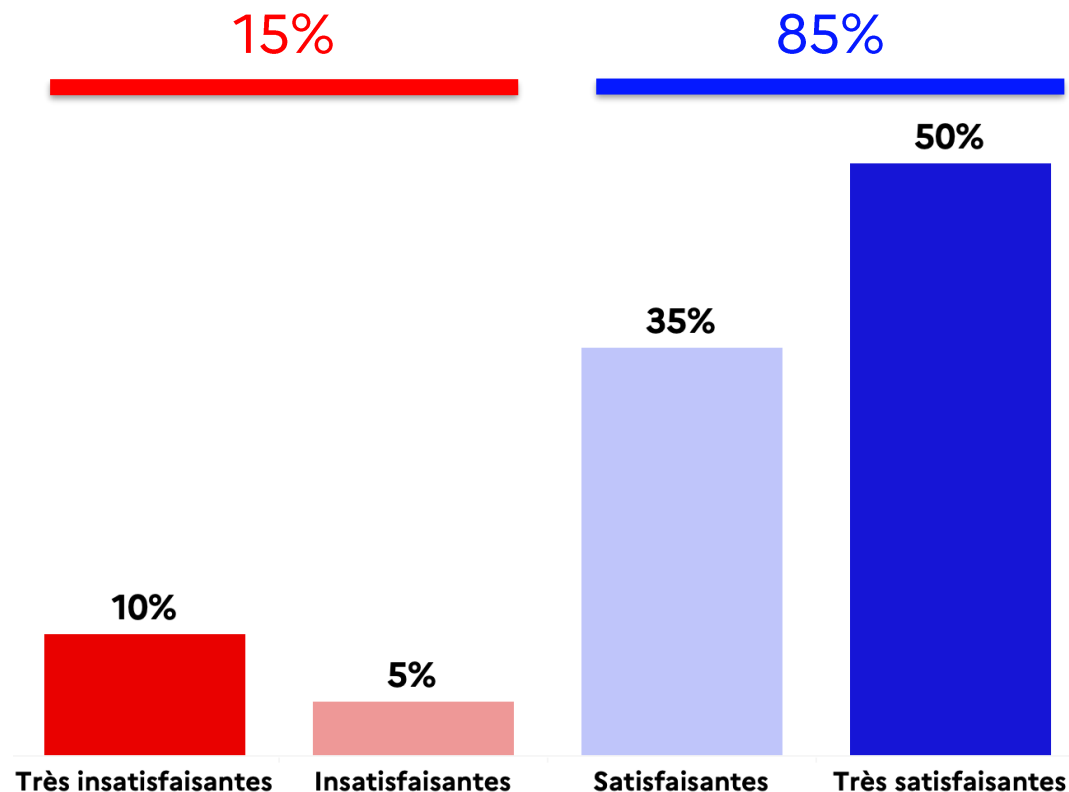
Thématiques	%
Des rencontres scolaires (intervention ou lecture en classe) pour présenter le métier ou des livres	54%
Des ateliers d'écriture, de création, ou de lecture ...	51%
Des lectures à voix haute en public	29%
Des interventions dans des salons (du livre, jeunesse...)	9%
Des résidences d'auteur (école, hôpital, médiathèque...)	8%
Des conférences (en écoles, en bibliothèques...)	5%
Des séances de dédicaces	5%
Pour des prix littéraires	3%
Des tables rondes ou des débats	3%
Des concours (lecture, éloquence, ...)	3%
Des festivals	3%
L'action "Partir en livre"	3%
Des actions auprès des plus petits (maternelles, bébés ...)	3%
Des expositions dans des lieux publics	3%
Une animation autour du dessin	2%
Des spectacles	2%
Des animations autour du conte	2%
L'opération "Jeunes en librairie"	1%
Des formations de professionnels (bibliothécaires, enseignants, ...)	1%
Des médiations	1%
Des masterclass	1%
Des clubs de lecture	1%
Les modules EAC	1%
Des lectures musicales et/ou dessinées	1%

Enseignements

Les participants pensent en grande majorité que ces expériences ont été satisfaisantes (85%). Ils sont en effet 50% à penser que cela est très satisfaisant et 35% à penser que cela est satisfaisant. Seuls 15% considèrent que cela n'est pas satisfaisant.

Ces expériences ont-elles été satisfaisantes ?

Question fermée adressée uniquement aux auteurs ayant déjà participé à des actions de développement de la lecture ou de médiation avec des jeunes.



Enseignements

Les participants pensent en grande majorité que ces expériences ont été satisfaisantes (85%). Ils sont en effet 50% à penser que cela est très satisfaisant et 35% à penser que cela est satisfaisant. Seuls 15% considèrent que cela n'est pas satisfaisant.

Pourquoi ? – Ces expériences ont été satisfaisantes

Question ouverte adressée uniquement aux auteurs qui jugent satisfaisantes ou très satisfaisantes les expériences issues des actions de développement de la lecture ou de médiation avec des jeunes.

Thématiques	Sous thématiques	%
Car ce sont avant tout des moments d'échanges mutuels	Total	56%
	Car les jeunes sont intéressés et mobilisés	37%
	Car elles créent de l'échange et du partage	23%
	Car l'accueil fut chaleureux	1%
	Car elles reposent sur l'écoute de l'enfant	1%
	Car elles permettent de mieux comprendre les jeunes	1%
Car elles rapprochent les jeunes du livre	Total	54%
	Car elles font découvrir les métiers du livre	20%
	Car elles suscitent l'envie de lire	20%
	Car ces ateliers démocratisent l'accès à la lecture	17%
	Car elles encouragent une lecture "plaisir"	8%
	Car les jeunes s'expriment et développent des compétences	7%
Car elles permettent de changer de méthode	Car cela suscite des vocations	1%
	Total	18%
	Car elles impliquent les élèves et les professeurs	11%
	Car les jeunes se sentent valorisés	4%
Car elles sont précieuses pour les auteurs	Car cela encourage de nouvelles méthodes d'enseignement	3%
	Car cela mobilise les parents	2%
	Total	9%
Contributions contradictoires	Car elles permettent à l'auteur de rencontrer son public	7%
	Car les retours sont positifs	3%
	Total	5%
	Car les contraintes budgétaires limitent ces événements	2%
	Car elles regroupent un public essentiellement initié	2%
	Car les retours n'ont pas tant d'impacts	1%
	Car les enfants n'écoutent pas	1%

Enseignements

Parmi les auteurs ayant vécu des expériences jugées satisfaisantes ou très satisfaisantes, plus de la moitié (56%) estime qu'il s'agissait d'un moment d'échanges mutuels. Parmi eux, 37% soulignent l'intérêt et la mobilisation des jeunes, tandis que 23% estiment que ce type d'initiative favorise les échanges et le partage.

Par ailleurs, 54% des auteurs expliquent que ces expériences ont été satisfaisantes ou très satisfaisantes parce qu'elles contribuent à rapprocher les jeunes du livre, en faisant découvrir les métiers du livre (20%) , en suscitant l'envie de lire (20%), et en démocratisant l'accès à la lecture.

Environ 18% de la population interrogée estiment que ces actions de développement offrent l'occasion de renouveler les pratiques, en impliquant davantage les élèves et les enseignants (11%), et valorisent les jeunes (4%), tout en favorisant l'émergence de nouvelles méthodes d'enseignement (3%).

Enfin, 9% des auteurs considèrent que ces expériences ont été satisfaisantes principalement parce qu'elles leurs permettent de rencontrer leur public (7%).

Pourquoi ? – Ces expériences n’ont pas été satisfaisantes

Question ouverte adressée uniquement aux auteurs qui jugent insatisfaisantes ou très insatisfaisantes les expériences issues des actions de développement de la lecture ou de médiation avec des jeunes.

Thématiques	Sous thématiques	%
Contributions contradictoires à la question	Total	71%
	L'intérêt manifeste des enfants pour ces échanges	32%
	Le moyen de donner "goût" au livre	24%
	Le partage d'un métier	17%
	Le pouvoir de la médiation culturelle	16%
	Les effets positifs de la lecture chez les enfants	10%
	La motivation des professeurs	10%
	Les rencontres avec le public	7%
Contributions correspondantes à la question	Total	33%
	Le manque de motivation des jeunes	9%
	Le manque d'investissement des enseignants	9%
	Le manque d'impact concret des interventions	8%
	Les difficultés pour organiser ces rencontres	5%
	Le manque de budget des établissements	5%
	Les lacunes des jeunes en langue orale et écrite	4%
	Les échanges contrôlés par les professeurs	2%
	Le manque de concentration des élèves	2%
	Les méthodes mobilisées	2%

Enseignements

71% des contributions indiquent de la satisfaction, contradictoires avec la question posée.

33% relèvent d’insatisfaction causée principalement par le manque de motivation et d’engagement des jeunes et des enseignants, et le manque d’impact perçu de ces expériences.

Selon vous, parmi les actions que vous pourriez mener, quelles sont les plus utiles pour réellement enrayer le déclin de la lecture chez les jeunes ?

Question ouverte adressée aux associations, auteurs et éditeurs

Thématiques	Sous thématiques	%	Suite	%	
La médiation et les animations autour du livre	Total	53%	Les événements visant à célébrer le livre	Total	5%
	Les ateliers d'écriture ou de création littéraire	33%		Le salon du livre	2%
	Les temps de lecture à voix haute	12%		Les événements dédiés (ex: expositions ...)	1%
	L'organisation de lectures publiques	9%		Les prix littéraires	1%
	L'organisation de débats et échanges	4%	Les festivals dédiés à la littérature	1%	
	Les clubs de lecture	4%	Total	5%	
	Les animations autour du livre et de la lecture	2%	Les actions pour rendre l'approche ludique et créer de l'émulation collective	Les jeux autour de la lecture	3%
	Les animations autour du conte (ex : "Heure du Conte")	1%		L'organisation de concours, marathons et rallyes de lecture	1%
	La médiation culturelle	1%	Total	5%	
La mise en réseau de tous les acteurs du livre	Total	49%	Les actions visant à limiter l'usage des écrans	Les limites de temps sur les réseaux sociaux et écrans	4%
	L'accueil et les rencontres d'auteurs avec les jeunes	32%		Les réglementations autour de l'accès au téléphone	1%
	Les interventions dans les établissements scolaires	10%	Total	4%	
	Les actions visant à faire découvrir les métiers du livre	5%	Les actions de communication autour du livre	L'utilisation des réseaux sociaux pour inciter à lire (partenariats avec des influenceurs, contenus dédiés, bo..	3%
	L'accueil de classe et de groupes scolaires en bibliothèque	4%		Les actions de communication (campagne de publicité, de sensibilisation...)	1%
	L'organisation de formations dédiées aux professionnels et partenaires (enseignants, documentalistes...)	2%	Les dispositifs dédiés aux tout-petits	Total	2%
	Les partenariats multi-acteurs (Éducation nationale, école, bibliothèque...)	1%		Les actions (lecture, sensibilisation ...) à destination de la petite enfance	2%
Les actions visant à rendre la lecture attractive à travers d'autres formats	Total	24%	Les sorties culturelles (visites, rencontres, etc.)	Total	1%
	La proposition de livres accessibles et adaptés (manga, BD...) en classes, ateliers ou autres	13%		Les visites culturelles (expositions, bibliothèques, etc.)	1%
	Les actions associant plusieurs formats et médias (musique, audiobook, théâtre-vivant, spectacle...)	8%			
	Les recommandations de livres pour et par les jeunes	5%			
Les actions pour réenchanter la lecture	Total	16%			
	L'augmentation du temps de lecture dans les temps scolaires notamment	11%			
	La désacralisation de la lecture (notamment des classiques)	4%			
Les actions visant à rendre les livres accessibles et abordables	Total	7%			
	Des livres offerts dès le plus jeune âge	4%			
	Le développement du Pass culture	2%			
	L'augmentation du budget livre dans les foyers, bibliothèques et CDI (distribution de chèque-livre...)	1%			
L'engagement et la sensibilisation des familles	Total	6%			
	La sensibilisation et l'implication des parents	5%			
	Les lectures en famille	1%			

Enseignements

Les actions les plus mentionnées par les participants pour enrayer le déclin de la lecture sont multiples et écosystémiques, pour lesquelles tous les acteurs ont une responsabilité. Le levier principal évoqué par 1 auteur sur 2 interrogé est la médiation et les animations autour du livre notamment à travers des ateliers d’écriture ou de création littéraire (33%), et des temps de lecture à voix haute (12%).

D’autres leviers sont évoqués tels que la mise en réseau de tous les acteurs du livre notamment à travers des rencontres d’auteurs avec les jeunes ou l’intervention dans les établissements scolaires. Ces propositions témoignent d’un réalignement nécessaire entre acteurs, pratiques et publics, où l’objectif est de faire exister la lecture autrement, dans des formes plus ouvertes, sociales et

Enseignements

Les actions les plus mentionnées par les participants pour enrayer le déclin de la lecture sont multiples et écosystémiques, pour lesquelles tous les acteurs ont une responsabilité. Le levier principal évoqué par 1 auteur sur 2 interrogé est la médiation et les animations autour du livre notamment à travers des ateliers d'écriture ou de création littéraire (33%), et des temps de lecture à voix haute (12%).

D'autres leviers sont évoqués tels que la mise en réseau de tous les acteurs du livre notamment à travers des rencontres d'auteurs avec les jeunes ou l'intervention dans les établissements scolaires. Ces propositions témoignent d'un réalignement nécessaire entre acteurs, pratiques et publics, où l'objectif est de faire exister la lecture autrement, dans des formes plus ouvertes, sociales et inclusives.

Selon vous, parmi les actions que vous pourriez mener, quelles sont les plus utiles pour réellement enrayer le déclin de la lecture chez les jeunes ?

Question ouverte adressée aux associations, auteurs et éditeurs

Exemples de verbatims

Un atelier d'écriture ludique et de jeu théâtral : il faut passer d'une approche pédagogique à une approche véritablement ludique, pour redonner le goût des aventures. Sortir des salles de classe, disposer de plus de temps, laisser place à l'imaginaire.

Les rencontres scolaires : les jeunes lisent un de mes livres en sachant qu'ils vont me rencontrer après, ils sont plus investis dans leur lecture, et la rencontre leur apporte un rapport simple et détendu au monde de la littérature (on désacralise, pas d'élitisme).

Offrir des livres ou abonnements gratuits à certains moments clefs de la vie de l'enfant.

Favoriser la lecture théâtralisée pour le caractère ludique et en groupe.

Utiliser les réseaux sociaux pour promouvoir les livres : présenter les auteurs, leur vie, leur univers. S'appuyer sur la force de l'image pour amener les jeunes vers la lecture.

Créer des clubs de lecture dans toutes les écoles et dans les bibliothèques municipales ! Cela serait valorisant et motivant pour les élèves. La lecture doit redevenir quelque chose de "cool", et non pas une activité rébarbative.

Activités de découvertes autour des différents ouvrages physiques racontant des histoires : on ne pense qu'au livre et à la BD mais il existe de très nombreuses alternatives (mangas, ouvrages interactifs, BD dont on est le héros...).

Les intéresser à la lecture en les réunissant dans une sorte de colloque où tous donneront sincèrement leur avis et où le mentor les contredira et leur fournira des exemples probants.

Oter des esprits que la BD et le manga ne sont pas de la lecture. Il faut éduquer aussi les adultes sur ce sujet.

Demander à des jeunes, selon leur tranche d'âge, de lire une sélection de livres et d'en désigner eux-mêmes le lauréat.

Engagée dans le mouvement Smartphone Free Childhood, je considère qu'une politique énergique est indispensable pour « déscotcher » du smartphone les ados, mais aussi leurs parents, et en préserver les enfants autant que possible.

Selon vous, que pourrait-on faire en priorité pour favoriser la lecture chez les jeunes ?

Question fermée



Enseignements

Pour favoriser la lecture des jeunes, la moitié des participants pensent qu'il faut d'abord faire intervenir les auteurs devant les jeunes (50%).

Les participants ont ensuite identifié de nombreuses autres priorités (obtenant entre 39% et 28%), comme l'intégration de textes contemporains dans les programmes scolaires, le rôle d'incitation des parents, le lien aux livres dès la naissance ou encore la restriction des réseaux sociaux et aux smartphones.

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Thématiques	Sous thématiques	%
Faire de la lecture une activité désirable	Total	48%
	Multiplier les initiatives entre les acteurs du livre et les jeunes	18%
	Rendre la lecture plus attractive en misant sur le transmédia (jeux vidéo, films, presse...)	9%
	Redonner à la lecture sa fonction de "plaisir", et non un exercice contraint	9%
	Encourager la pratique de l'écriture (ateliers d'écriture, écriture libre...)	8%
	Impliquer les enfants dans le choix des livres des bibliothèques scolaires et des programmes	6%
	Multiplier les concours de lecture (prix littéraires, rallye lecture...)	4%
Promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture	Développer les clubs de lecture	2%
	Total	29%
	Sensibiliser les adultes, et en particulier les parents mais aussi les soignants, sur l'importance de la lecture	9%
	Faire de la publicité en faveur de la lecture et de l'objet "livre"	8%
	S'appuyer sur les réseaux sociaux ou des personnalités pour susciter l'envie de lire	6%
	Favoriser la lecture des adultes (dont en réduisant le temps de travail) et montrer l'exemple	5%
	Former les enseignants et éducateurs à la lecture et ses enjeux	3%
Faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant	Valoriser la lecture dans la société	2%
	Total	28%
	Renforcer le temps consacré à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire	12%
	Mettre en place des rendez-vous avec la lecture dès le plus jeune âge	7%
	Installer des temps très fréquents de lecture (quotidien, hebdomadaire, ...)	5%
	Démocratiser la visite en bibliothèque et médiathèque, y compris en zone rurale	4%
	Encourager la lecture avec les parents, y compris pendant les temps scolaires	3%
Adapter les pratiques et méthodes d'enseignement	Généraliser et augmenter la fréquence du quart d'heure lecture dans tous les établissements scolaires	2%
	Contraindre les élèves à lire	1%
	Total	22%
	Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...)	8%
	Encourager les temps de lecture à voix haute	7%
	Accompagner les élèves en difficulté d'apprentissage et leurs familles (dyslexie, troubles de l'attention, lan..)	2%
	Rendre l'enseignement littéraire vivant au travers de la pratique théâtrale (jeux de rôles, mise en voix...)	2%
	Pratiquer davantage et mieux la langue française	2%
	S'appuyer sur des pratiques éprouvées (apprentissage classique de la lecture, textes classiques...)	2%
	Encourager le prêt de livres pour les enfants	1%

Suite	%
Diversifier et enrichir l'offre de lecture aux jeunes	Total 14%
Inclure les genres littéraires qui plaisent aux jeunes	8%
Valoriser la littérature jeunesse	4%
Inclure les nouvelles formes de lecture (livres audios, numériques, courts, imagés...)	3%
Lever les freins budgétaires de l'activité de la lecture dans le budget familial	Total 10%
Offrir des livres aux jeunes	5%
Renforcer le Pass Culture	4%
Diminuer le prix des livres	2%
Limiter les temps d'écrans des jeunes	Total 10%
Réduire le temps devant les écrans (smartphones, jeux vidéos, ...) et éduquer à leur usage (y compris à l'IA)	6%
Interdire et bloquer l'accès aux réseaux sociaux en dessous d'un certain âge	2%
Interdire les outils numériques dans l'enseignement	2%
Renforcer l'investissement public en faveur de la lecture	Total 9%
Augmenter le budget d'achat de livres pour les écoles et CDI	3%
Augmenter le budget de l'Education Nationale au service de la lecture (budget annuel aux écoles pour se do..	2%
Aménager des espaces de lecture dans les établissement scolaires	2%
Donner les moyens aux acteurs d'organiser des initiatives en faveur de la lecture (écoles, médiathèques, ...)	2%
Investir dans les bibliothèques et médiathèques locales	1%
Développer les boîtes à livre et bourses aux livres	1%

Enseignements

Pour ces participants, le plus important pour favoriser la lecture est de la rendre désirable (48%). Pour cela, le premier levier identifié est de multiplier les initiatives entre les acteurs du livre et les jeunes. Deux autres propositions sont identifiées par près d'un tiers des répondants : promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture (29%) et faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant (28%) témoignant de l'importance de l'environnement de lecture pour en faire sa promotion. D'autres propositions sont abordées telles qu'encourager de nouvelles méthodes d'enseignement ou encore inclure de nouveaux genres littéraires.

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Exemples de verbatims

Favoriser les interactions entre lecteurs plus âgés et moins âgés **(sur le modèle du projet "parrains de lecture" en Allemagne).**

Proposer régulièrement, dans les établissements scolaires, la venue d'un libraire ou médiathécaire spécialisé jeunesse qui présenteraient quelques livres adaptés aux âges, pour donner des idées de lecture. (Ce serait bénéfique aussi, au passage, pour les enseignants qui n'ont pas forcément le temps de se pencher sur l'actualité littéraire jeunesse).

Créer des coins lecture dans les cours de récréation avec des coussins.

Organisation de prix littéraires à l'échelle départementale ou régionale (ex : les prix scolaires des Imaginales dans les Vosges), ce qui permet non seulement de lire mais aussi de débattre de sa lecture avec les camarades.

Créer des clubs de lecture animés par des jeunes dans les établissements scolaires : cela créerait une boucle vertueuse, surtout si ces jeunes tiennent déjà des blogs littéraires ou sont actifs sur les réseaux sociaux autour de la lecture.

Faire vivre une thématique ou une culture via le point de vue des protagonistes par **le jeu de rôle** sur table.

Faire des couvertures plus neutres, moins genrées, afin que chaque jeune puisse s'y reconnaître et s'intéresser au roman, dès sa couverture.

Organiser un concours annuel national sur la réalisation d'une fiction par catégorie d'âge.

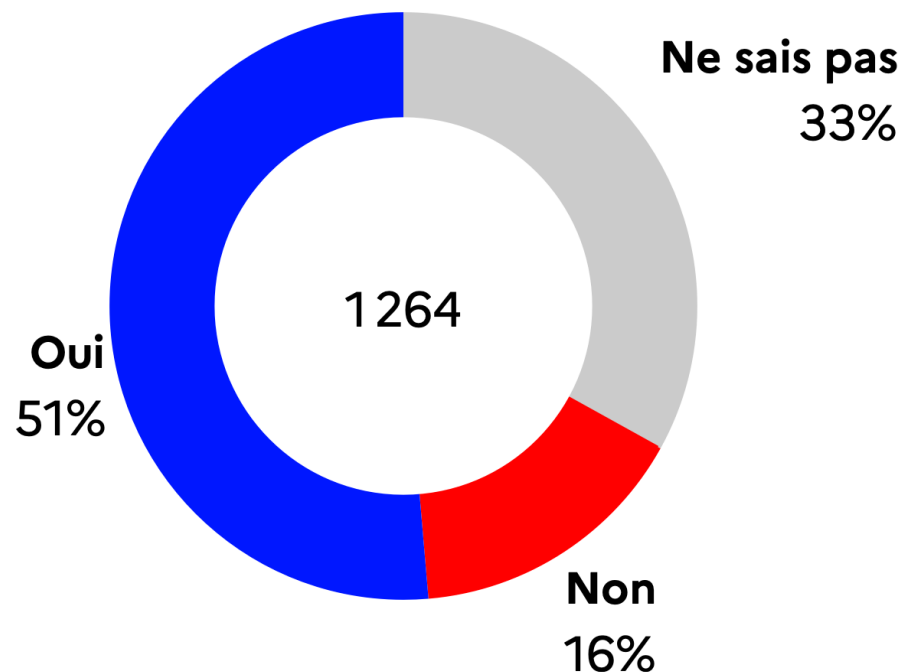
Diminuer le nombre des publications et augmenter la qualité (les éditeurs cachent les bons livres dans une multitude de littérature commerciale).

Favoriser les présences artistiques : résidences d'auteurs en direction des jeunes éloignés de la culture (milieux défavorisés, lycées pro, CAP, Politique Ville ...).

Imaginer des applications qui valorisent les pratiques de lecture de manière ludique, avec un système de récompenses, des quiz et des mini-jeux liés aux livres lus, des recommandations fondées sur ses lectures préférées, ainsi que des **espaces de discussion privés entre lecteurs d'une même classe ou d'un groupe d'amis.** Permettre aussi de partager facilement ses "victoires" sur les réseaux sociaux pour valoriser son parcours de lecteur, offrir des temps d'échange avec des auteurs jeunesse volontaires, et intégrer des liens vers leurs comptes Instagram pour faciliter les interactions. **S'inspirer de Babelio, mais en en faisant une version plus attractive, pensée spécialement pour les jeunes.**

En particulier, restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait-il un effet positif sur la lecture par les jeunes ?

Question fermée



Enseignements

Un peu plus de la moitié des participants pense que restreindre l'accès aux réseaux sociaux a un effet positif sur la lecture par les jeunes (51%). Pour autant, 33% des participants ne savent pas si la restriction aurait un effet positif sur la lecture par les jeunes.

Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux (51%*)

Question ouverte conditionnée pour les auteurs s'affirmant en accord avec la question précédente

Thématiques	Sous thématiques	%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour retrouver du temps afin de ...	Retrouver le plaisir de lire	47%
	Être disponible et s'occuper autrement (activités manuelles, sport, balades...)	22%
	Retrouver le plaisir de l'ennui	20%
	Développer de nouveaux centres d'intérêt	7%
		1%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour réduire les impacts cognitifs et...		45%
	Réduire les effets néfastes sur la concentration et l'attention	30%
	Limiter les comportements addictifs	8%
	Limiter la recherche d'immédiateté et le défilement compulsif (scrolling, zapping...)	7%
	Contre ses impacts néfastes sur l'orthographe et le vocabulaire (à l'inverse de la lecture)	3%
	Préserver la culture générale et le savoir	2%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils sont chronophages	Protéger le développement cérébral	2%
		16%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils favorisent la paresse et ainsi...	Réduire et limiter le temps passé sur les écrans et réseaux sociaux	16%
		12%
	Développer son imaginaire	5%
	Développer son ouverture d'esprit et son esprit critique	3%
	Retrouver le goût de l'effort	2%
	Réduire la passivité	1%
	Développer sa curiosité	1%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent au bien-être pour...	Retrouver de l'énergie	0%
		8%
	Limiter les contenus inadaptés, superficiels voire dangereux (désinformation...)	4%
	Limiter les contenus abrutissants	2%
	Réduire l'influence des créateurs de contenus	1%
Autres signaux faibles	Éduquer aux médias pour détecter les bons contenus	0%
		5%
	Mieux promouvoir la lecture sur les réseaux sociaux	2%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour freiner le harcèlement et la violence induits par les écrans	1%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour aider les parents à agir	1%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux dans les écoles	1%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent aux interactions sociales pour...	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux en sensibilisant les adultes pour qu'ils donnent l'exemple	0%
		3%
	Améliorer sa santé mentale, psychologique et physiologique	2%
	Réduire le stress et être plus apaisé	1%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent aux interactions sociales pour...	Retrouver un sommeil de meilleure qualité, réduire la fatigue	0%
		1%
	Lutter contre la perte de lien social et l'isolement	1%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent aux interactions sociales pour...	Développer son empathie	0%
		0%

Enseignements

Les auteurs pour qui restreindre l'accès aux réseaux sociaux auraient un impact positif mentionnent que cela permettrait en priorité de retrouver le plaisir de lire (22%) et de retrouver du temps disponible et s'occuper autrement (20%).

Près de 30% des auteurs estiment que cela permettrait de réduire les effets néfastes sur la concentration et l'attention, ainsi que de limiter les comportements addictifs (8%) et la recherche d'immédiateté et le défilement compulsif (7%).

Aussi, environ 16% considèrent que cela permettrait de réduire et limiter le temps passé sur les écrans et réseaux sociaux et d'apprendre à se déconnecter.

Enfin 12% des auteurs pour qui restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait un impact positif estiment que cela permettrait de développer l'imaginaire chez les jeunes (5%), de réduire la passivité et de développer son ouverture d'esprit (3%).

*51% des répondants sont favorables à la restriction des réseaux sociaux, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 22% des 51% des répondants citent le retour du plaisir de lire.

Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles s'affirmant en accord avec la question précédente.

Exemples de verbatims

Plus on lit, **plus on est nuancé dans ses jugements**. Les réseaux fonctionnent plutôt par jugement rapide et très binaire, tranché. C'est aussi quelque chose qui peut être rapidement perçu par un jeune. Encore faut-il qu'il puisse faire l'expérience d'une lecture **passionnante et non contrainte**.

L'utilisation des smartphones empêche l'enfant de **s'ennuyer et de réfléchir sur ce qu'il pourrait faire ou de s'intéresser à autre chose**. La lecture est un excellent moyen de rompre avec son quotidien et de prendre le temps de se poser pour s'évader et réfléchir. Les réseaux sociaux affaiblissent **intellectuellement les jeunes, les algorithmes sont créés pour happer les utilisateurs** et les forcer à scroller pendant des heures pour recevoir une dose de dopamine.

Les réseaux sociaux captent et absorbent l'attention des jeunes, ils sont souvent addictifs. Il ne reste alors pas beaucoup de place pour le reste. Les restreindre pourrait libérer de l'espace mental chez les jeunes.

Parce que c'est une source de plaisir immédiat et "paresseux" qui nourrit le cerveau trop facilement. La lecture demande de s'ennuyer et si on a tout le temps un divertissement possible dans la poche, on ne s'ennuie jamais et l'effort à fournir devient trop important ensuite.

Le temps passé devant les écrans les fatigue ; ils n'ont ensuite plus l'énergie nécessaire pour lire...

Pour libérer du temps quotidien (donc en avoir plus pour la lecture, entre autres).

Les réseaux les rendent vulnérables aux influences, à l'importance de l'image et à l'esprit de troupeau. À l'inverse, la lecture est un acte intime et solitaire — comme lorsque les adolescents se retirent dans leur chambre pour préserver leur intimité. Il faut leur faire sentir que lire, c'est justement retrouver cet espace personnel, à soi.

Offrir un imaginaire qui n'est pas seulement basé sur des images et des sons balancés sans distinction permettrait de réinvestir sur le temps long la création d'images mentales et personnelles.

Continuer à aller à la rencontre des futurs lecteurs dès la maternelle pour les amener à la rencontre d'histoires imaginaires ou non afin de développer l'envie et la curiosité de connaître un monde différent de leur quotidien et de les faire rêver. qu'ils ne peuvent.

L'accès sans efforts à des contenus prédigérés **ne muscle pas l'esprit des jeunes à fournir les efforts nécessaires à l'apprentissage et à la lecture**.

Il s'agit aussi de lutter contre la fragmentation de l'attention. Retrouver une attention plus continue permettra de favoriser un état d'esprit propice à la lecture. En réalité, c'est un ensemble de petites habitudes qui aideront le cerveau à se "sevrer" des plaisirs immédiats pour retrouver la capacité d'apprécier des plaisirs plus longs et plus profonds.

Les réseaux sociaux sont en train de zombifier les jeunes, de détruire leur capacité d'empathie, de renforcer la violence, le machisme, la pensée manichéenne.

Pourquoi ? - Contre la restriction des réseaux sociaux (16%*)

Question ouverte conditionnée pour les auteurs s’affirmant en désaccord avec la question précédente

Thématiques	Sous thématiques	%
L'interdiction seule ne crée pas de nouvelles habitudes	Total	64%
	L'interdiction peut au contraire entraîner une frustration	47%
	Le temps dégagé ne serait pas forcément consacré à la lecture	15%
	L'important est d'abord de donner envie aux jeunes de lire	10%
	La lecture est une activité moins accessible que les réseaux sociaux	1%
Les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture	Total	37%
	Les réseaux sociaux (dont Booktok et Bookstagram) peuvent être des outils de promotion de la lecture et des auteurs	26%
	Les parents doivent accompagner leurs enfants et les éduquer à un usage mesuré des réseaux sociaux	8%
	Les réseaux sociaux sont aussi une forme de lecture	7%
Le déclin de la lecture dépasse la question des réseaux sociaux	Total	19%
	Les réseaux sociaux font partie de notre quotidien : il faut vivre avec son temps	10%
	La lecture et les réseaux sociaux ne doivent pas être mis en concurrence	8%
	Les adultes doivent montrer l'exemple dans leur usage des réseaux sociaux	2%
	Les enfants ne lisaient pas plus avant les réseaux sociaux	1%
L'interdiction des réseaux sociaux rencontre des contraintes pratiques	Total	6%
	Les réseaux sociaux ne sont pas la source du problème	4%
	L'interdiction paraît difficilement réalisable	1%
	Les réseaux sociaux ont une fonction sociale	1%
L'interdiction des réseaux sociaux serait bénéfique	Total	1%
	L'interdiction des réseaux sociaux aiderait les jeunes à mieux se concentrer	1%

Enseignements

À l'inverse, certains auteurs soulignent une vision plus nuancée :

Environ 3 auteurs sur 5 (64%) estiment que restreindre les réseaux ne garantit pas un regain de la lecture car elle peut entraîner une frustration (47%). Selon ces auteurs, le temps libéré ne se transforme pas spontanément en temps de lecture (15%), car il faut d'abord et avant tout susciter le désir de lire (10%).

Aussi, 37% des auteurs soulignent que les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture à travers des *trends* (Booktok, Bookstagram...) qui peuvent être des outils à la la lecture et des auteurs (26%), mais que l'accompagnement et l'éducation des parents à un usage plus mesuré et modéré est essentiel (8%).

D'autres estiment aussi que le déclin de la lecture est un problème de société qui dépasse la question des réseaux sociaux (19%) et qu'ils font désormais partie de notre quotidien (10%).

Globalement, les participants nuancent l'effet qu'ont les réseaux sociaux sur les jeunes, et les perçoivent davantage comme un levier que comme un frein. Ils soulignent aussi la nécessité d'une transformation plus large des pratiques culturelles en lien avec la lecture.

*16% des répondants ne sont pas favorables à la restriction des réseaux sociaux, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 47% des 8% des répondants jugent que restreindre l'accès aux réseaux pourrait créer au contraire de la frustration.

Pourquoi ? - Contre la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles s'affirmant en désaccord avec la question précédente.

Exemples de verbatims

Nous sommes en 2025 il est temps que l'on comprenne que le problème n'est pas l'écran mais **le manque criant de moyen pour la culture**. Tous les acteurs du secteur du livre (à pars les éditeurs) vivent des coupes budgétaires extrêmes qui leur empêchent de faire correctement leurs métiers.

Il n'y a à **mon sens aucun lien prouvé entre l'accès au réseaux sociaux et le manque de lecture** si ce n'est que le temps qui y est passé ne peut pas l'être à la lecture. Si on réfléchit en ce sens il faut restreindre la télé, les activités sportives et culturelles, l'école...

Les réseaux sociaux font (malheureusement) partie de la vie sociale des jeunes, restreindre leur usage ne ferait que les isoler et leur **donner la sensation que la lecture est une punition**.

Les réseaux sociaux sont un endroit de sociabilisation, de découverte et de partage d'une culture adolescente en particulier, **il faut élargir l'accès au livre surtout**.

Les réseaux sociaux sont un outil qui peut effectivement fragmenter l'attention mais qui **contribue aussi par le biais de sphères comme le Booktok et le Bookstagram** à faire de la lecture une activité de groupe, partagée, "stylée" et donc recherchée.

Problème n'est pas temps passé en ligne, mais **manque d'offre adaptée**. Limiter écrans sans proposer alternatives attirantes = échec garanti.

Ma fille a 14 ans : elle lit des livres depuis qu'elle sait lire (elle a commencé par la saga Harry Potter alors qu'elle n'avait que 7 ans). **Depuis qu'elle est ado, elle est scotchée à son écran pendant des heures, ce qui ne l'empêche pas d'être une grande consommatrice** de livres et mangas). Interdire n'aurait aucun sens en l'état.

La panique morale créée autour de l'utilisation des réseaux sociaux ne fait que creuser l'écart entre les générations et **empêche les jeunes d'être pris au sérieux et de prendre au sérieux**.

L'anxiété croissante face à l'avenir et le manque de perspectives pousse à l'usage excessif des réseaux sociaux ; **un quotidien moins stressant laisse plus d'espace pour rêver, pour s'ouvrir, donc pour lire**.

Restreindre ou interdire n'est jamais une bonne solution. Expliquer pourquoi certaines pratiques peuvent être néfastes est bien plus instructif : ainsi, même en dehors de la classe, ils comprennent pourquoi ils doivent se limiter.

Parce que les réseaux sociaux créent un élan collectif parfois autour d'un roman

Les jeunes ne sont pas responsables du fait qu'ils lisent moins, **c'est la société telle qu'elle est organisée qui les rend moins lecteurs**. On n'obtient rien par la coercition.

Il existe **déjà des contenus littéraires sur les réseaux sociaux** : BookTok, Bookstagram, etc. Les jeunes sont très réceptifs aux recommandations qui ne leur sont pas imposées par des adultes en position d'autorité.

Parce que stigmatiser "les réseaux sociaux" est **une posture réactionnaire**. Dans mon enfance, on s'en prenait déjà aux mangas.

Souhaitez-vous ajouter d'autres commentaires qui seraient utiles pour les Etats généraux de la lecture pour la jeunesse ?

Question ouverte

Tendances des plus récurrentes au moins récurrentes

Diversité des supports et formats de lecture

- « La lecture possède un spectre très large : littérature jeunesse, classiques, littérature imaginaire, horreur, mangas, BD, livres-audios, romans... Autant de portes qui permettent au jeune lecteur de muscler ses habitudes de lecture et ensuite d'élargir ses intérêts à d'autres contenus. »
- « RECONNAISSANCE FORMATS : manga = porte d'entrée valide. Audiobooks pour dyslexiques = crucial. BD, fanfiction = légitimes. »

Accès, financement et moyens pour les structures et les auteurs

- « Arrêtez les coupes de budget dans la culture. »
- « La lecture suppose des budgets, on ne peut pas mener une politique en faveur de la culture et ne pas améliorer la rémunération des auteurs.rices, financer les actions culturelles etc. »
- « Réaccorder des crédits pour la culture, les masterclass, les rencontres avec les auteurs. »

Soutien au monde du livre et aux auteurs

- « Sans auteurs, pas de livre, pas de culture, 80 000 emplois en France qui disparaissent. »
- « Tant qu'on ne reconnaîtra pas la responsabilité structurelle de l'État dans le scandale AGESEA, il n'y aura pas de justice sociale pour les créateurs et créatrices. »
- « Accepter le projet de loi "Continuité de revenus" (Sénat, octobre 2024) qui propose enfin un filet de sécurité : une allocation de remplacement en cas de creux d'activité. »

Valorisation et rencontres avec les auteurs / médiation

- « Proposer beaucoup d'interventions d'autrices et auteurs, dessinatrices, illustrateurs, scénaristes, imprimeurs, éditeurs, acteurs de la chaîne du livre. »
- « Créer un rapport auteur - lecteur. »
- « Plus de moyen et de considération des créateurs de livre. »

Importance du plaisir et de la motivation dans la lecture

- « La lecture est un plaisir et si ce plaisir est partagé, cela donne envie et si l'envie est là, la motivation également pour "l'effort" que nécessite la lecture. »
- « La lecture ne doit pas être considérée comme un légume bon pour la santé, c'est un repoussoir, ça doit redevenir un truc cool... »
- « Limiter le temps d'accès aux écrans semble inévitable, cela rendra les jeunes plus disponibles pour autre chose, mais il faut leur donner ENVIE de lire. »

Limitation des écrans et réseaux sociaux

- « On ne peut pas lutter contre les réseaux sociaux, juste essayer d'en faire comprendre les méfaits. »
- « Il ne faut pas leur interdire d'aller sur les réseaux, c'est contre-productif, mais leur proposer des livres qui leur plairont, pour diminuer d'eux-mêmes internet. »
- « Restreindre les réseaux sociaux sans améliorer l'offre et l'attrait de la lecture n'aurait pas grand effet. »

Souhaitez-vous ajouter d'autres commentaires qui seraient utiles pour les Etats généraux de la lecture pour la jeunesse ?

Question ouverte

Tendances des plus récurrentes au moins récurrentes

Rôle de l'école et des enseignants

- « Former les enseignants à la médiation sur le livre et les histoires. »
- « Il me semble essentiel d'ouvrir les programmes scolaires à des ouvrages plus contemporains à côté de quelques ouvrages plus anciens. »
- « Au collège, chacun devrait pouvoir être guidé vers un roman adapté en termes d'intérêts, de style... puis en faire une présentation après lecture. »

Rôle central des parents dans l'éducation à la lecture

- « Plus les adultes liront avec plaisir et plus ils transmettront l'envie aux plus jeunes de lire. »
- « Tous les enfants et jeunes que je connais lisent si leurs parents lisent, ou s'ils ont rencontré quelqu'un qui les a suffisamment marqués pour leur donner envie. »

Lecture dès le plus jeune âge

- « Le goût pour la lecture ne se commande pas. Il peut apparaître très tôt dans la vie, mais pour certains bien plus tard. »
- « Le contact avec la lecture dès la naissance - et MÊME AVANT - c'est extrêmement important. Important pour le développement du langage de l'enfant, pour l'apprentissage des langues étrangères plus tard, pour la curiosité envers le monde... »

Lecture comme socle culturel et social

- « Lire c'est enrichir nos capacités de connaissances et de réflexions. Lire ensemble permet de constater que nous ne faisons pas tous la même lecture d'un même livre. »

Inégalités territoriales et sociales d'accès aux livres

- « Derrière tout cela se cache une question sociale : ceux qui lisent, aujourd'hui, ce sont les enfants des riches. »
- « L'accès à la lecture est très lié au milieu social, il faut peut-être aussi inciter les parents à lire. »

LES ÉTATS GÉNÉRAUX

DE LA **LECTURE**
POUR LA **JEUNESSE**



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

États généraux de la lecture pour la jeunesse

Synthèse du questionnaire « auteurs »